

■ ORGEVAL

Art de Vivre sera rasé début 2020

Le centre commercial Art de vivre installé le long de la RN13 à Orgeval se vide peu à peu de ses commerces. Un projet de reconstruction est annoncé dès 2020.

Entrer chez Art de Vivre, c'est vivre un retour aux années 1970 à 1990. Un centre commercial à taille humaine soudain déserté par les clients, assommé par la concurrence débordante le long de la Nationale 13 depuis trente ans. Le 17 janvier dernier, les employés de Gilbert Joseph vidaient les rayons et faisaient leurs cartons, avant la fermeture, comme beaucoup d'autres magasins depuis trois ans, à l'instar de Darty ou Bricorama partis ailleurs. Il ne reste aujourd'hui qu'une dizaine de magasins dans le centre. Du côté de Marionnaud, une salariée explique que les employés sont « dans le flou, personne n'est venue nous voir, théoriquement on ferme en fin d'année ».

Un nouveau complexe à l'horizon 2024

Compte tenu du vieillissement du bâtiment et d'une fréquentation en chute libre, tout le monde attend désormais le vaste complexe flambant neuf porté par le promoteur immobilier Altarea-Cogedim, pro-



Quatre ans de travaux de démolition reconstruction devraient se dérouler au centre commercial Art de Vivre dès 2020.

priétaire d'Art de Vivre depuis 2014. Une réunion, en date du 26 janvier, a permis d'élaborer le calendrier des opérations : le centre commercial sera démoli début 2020. « Ils ont repoussé

les choses de six mois, confirme Dominique Breuzin, le président de l'Union des entreprises de la RN 13. Les commerçants qui devaient partir à la fin de l'année 2018 partiront en

juin-juillet 2019. Avec un démarrage des travaux début 2020. »

« Des recours vont sûrement être déposés. Il y a actuellement des affaires en transaction et certains documents pas encore signés. On n'en sait pas plus », poursuit Dominique Breuzin.

Sur place, est prévue l'instal-

Le cas du restaurant chinois délabré

Selon Philippe Tautou, « cet ancien restaurant chinois appartient à l'un des intervenants sur le projet d'Altarea. Il ne veut pas donner suite à quoi que ce soit, ni à une démolition, ni à toute

autre chose. Pour l'instant, il est là. Le propriétaire ne veut apparemment ni le relouer ni le démolir. Il patiente tant que le projet n'est pas terminé. »

lation de 130 magasins, 2000 places de parking et huit salles de cinéma. Ne répondant plus aux normes, les lieux s'appellent à vivre près de quatre ans de travaux. Pour l'heure, aucune information ne filtre sur quel magasin va rester ou non. Le voisin Go Sport a déjà prévu d'y élire domicile.

D'ici là, les survivants s'attendent au pire cette année, en termes de fréquentation. Déjà pénalisés par des problèmes de circulation, ils subissent également l'envahissement des parkings des friches par des caravanes des gens du voyage.

Dossier brûlant, donc, sur lequel s'exprimeront bientôt le nouveau maire d'Orgeval, Jean-Pierre Juillet et les élus communautaires de Grand Paris Seine

et Oise (GPS&O), dans le cadre notamment du nouveau plan local d'urbanisme intercommunal.

Contacté par téléphone, Philippe Tautou, président de GPS&O, reste très vague : « Pour le moment, on ne peut rien confirmer, c'est trop tôt. Nous avons encore des séances de travail à faire. »

Du côté de la mairie d'Orgeval, des réunions techniques ont lieu tout au long de la semaine, au sein du service urbanisme. Alors que les Orgevalais s'impatientent, le maire, Jean-Pierre Juillet, promet de communiquer très bientôt sur ce projet ambitieux mené par Altarea.

Affaire à suivre.

Florian Dacheux

Une zone d'activité